



Cher Guillaume, **tu es ordonné diacre, alors que dehors les champs se couvrent de blé, d'orge et de seigle**, dont les moissons ont commencé, alors que les premiers arbres fruitiers se couvrent de fruits. J'y vois un signe très fort. Tu es appelé à porter du fruit, beaucoup de fruits, un fruit qui demeure, qui reconforte et nourrisse en profondeur le peuple de Dieu.

Souviens-toi toujours que pour devenir ce blé mûr aujourd'hui, il a fallu que la graine soit jeté et enfoui en terre, qu'elle meure et germe lentement, qu'elle grandisse et mûrisse patiemment, qu'elle traverse toutes les intempéries du climat. Souviens-toi que pour porter tout le fruit qui est en germe en toi, tu devras compter patiemment avec le temps, tu devras traverser bien des crises, et même peut-être des morts à toi-même : accepter en somme de lâcher prise, lâcher tes projets, même les meilleurs, pour faire uniquement l'œuvre de Dieu.

Dans ce travail de mûrissement et de fécondité, **3 Paroles t'accompagnent.**

**Première parole** du Seigneur à Moïse et à tout son peuple en plein désert, hagard, désorienté, épuisé : « *Vous avez vu (...), comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle* » (Ex 19, 4). Oui ! Garde toujours en mémoire ce que le Seigneur fait pour toi et son peuple, garde toujours en mémoire sa présence à tes côtés. **Notre Seigneur est un Seigneur qui accompagne.** C'est le message central de toute la Bible.

**Cette expérience essentielle est déjà celle d'Abraham.** Il se met en route, sans savoir où il aboutira, il sait seulement que Dieu lui montrera le pays qu'il lui destine. Et d'étapes en étapes, Abraham retrouve le Dieu qui le conduit. C'est l'expérience de **David**, à la fin de sa vie. Pour couronner toute son action, il rêve de bâtir un Temple pour abriter l'Arche d'Alliance, mais Dieu refuse et lui rappelle l'essentiel : « *c'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau (...), j'ai été avec toi dans tout ce que tu as fait* » (2 S 7, 8-9). C'est l'expérience de **Jérémie**, Dieu l'appelle, il est effrayé, il cherche à se dérober, mais le Seigneur lui murmure : « *je suis avec toi pour te délivrer* » (Jr 1, 7.19).

Parce que le Seigneur t'accompagne, parce qu'il est présent et actif à chaque instant de ton existence, à chaque mouvement de ton cœur, dans chaque crise ou désert traversé, prend conscience de sa présence à tes côtés, ouvre-toi à lui et cherche toujours à savoir ce que Dieu fait dans ta vie et ce qu'il veut en faire. « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20). « *Je suis* », le nom même de Dieu, « *je suis* », Celui « *qui nous donne le mouvement, l'être et la vie* », « *Je suis* » est là à tes côtés, et en lui tu peux dire à ton tour, comme Paul, « *je peux tout en celui qui me fortifie* » (Ph 4, 13) !

**Deuxième parole** du Seigneur à ses disciples : « *proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons* » (Mt 10, 7-8). **La proclamation du Royaume des Cieux, la mission que le Seigneur nous confie, est avant tout une mission de libération, de délivrance, de relèvement.** Il s'agit de guérir, de ressusciter, de purifier et d'expulser les démons. Il s'agit de délivrer l'homme de tout ce qui le défigure intérieurement et extérieurement, de lui rendre toute sa beauté, selon le dessein

même de Dieu. Il s'agit de participer au développement « de tout homme et de tout l'homme ». Et cela passe par des gestes très concrets d'écoute, de consolation, de bienveillance, de pardon, de reconstruction. Cher Guillaume, n'oublie jamais que ta parole sera entendue, portera du fruit, dans la mesure où tu vis d'abord de ces gestes avec toute l'humilité et la chasteté du Bon Samaritain ! Vis pleinement ces paroles de saint Paul VI : « *Les hommes ont plus besoin de témoins que de maîtres. Et lorsqu'ils suivent des maîtres, c'est parce que ces derniers sont devenus des témoins* » (EN n°41).

Dans sa récente encyclique, « *Magnifique Humanité* », le pape Léon revient sur ce royaume de Dieu à faire grandir en nous et dans le monde en utilisant deux images bibliques qui reviennent tout au long du texte : soit nous nous lançons dans la construction de la tour de Babel comme dans le livre de la Genèse, une œuvre d'uniformité qui élimine la diversité, qui exalte notre désir de puissance et sacrifie la dignité des personnes ; soit, nous choisissons de reconstruire les murs de Jérusalem comme Néhémie, en priant, en convoquant toutes les familles, en écoutant chacun, en comptant sur l'œuvre de chacun, en écoutant le projet de Dieu d'une humanité réconciliée, pacifiée où chacun est respectée. Cher Guillaume, participe à la construction de cité sainte de Dieu, où l'amour de Dieu et des autres est au centre, dans un esprit de co-responsabilité, de dialogue et de communion fraternelle.

**Troisième parole** du Seigneur à Moïse et à tout son peuple : « *vous serez pour moi ... une nation sainte* » (Ex 19, 6). Appel à la sainteté : « **Soyez saints comme je suis saint !** »

Cher Guillaume, chers frères diacres et prêtres, qu'il est beau et qu'il est délicat votre ministère ! **Vous avez reçu cette belle charge de rappeler à chacun cette présence du Seigneur à nos côtés qui ne désire qu'une seule chose : nous rendre saint comme il est saint**, faire de nous son Corps, son Visage, ses mains, son cœur ! Merci d'avoir répondu « oui » à cet appel divin !

À chaque eucharistie, lors de l'offertoire, cher Guillaume, tu vas verser un peu d'eau dans le calice rempli de vin en disant : « *comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité* ». Ce n'est pas une formule magique, c'est, bien plutôt, le sens de toute notre vie, à la suite du Christ : devenir saint en nous unissant à Celui qui est le trois fois saint, aider chaque personne à plonger dans l'océan d'amour divin, apprendre à vivre de la vie divine chaque jour de notre vie humaine, apprendre à faire de l'éternel avec le quotidien !

Le père Christian de Chergé, prier du monastère de Tibhirine, assassiné avec ses frères il y a tout juste trente ans, confiait à ses frères ces lignes inspirées de Ste Thérèse de l'EJ : « *Je sais n'avoir que ce petit jour d'aujourd'hui à donner à Celui qui m'appelle pour tout jour. Mais comment lui dire oui pour toujours si je ne lui donne pas ce petit jour-ci ? Dieu a mille ans pour faire un jour ; je n'ai qu'un seul jour pour faire de l'éternel, mais c'est aujourd'hui !* »